

VOYAGE DE JERUSALEM A HEBRON PAR S. JEAN, BETHLÉEM ET LE MONT DES FRANCS.  
En 5 jours, 8 étapes.

MATIN.				SOIR.			
Nombre de jours.	Commencement de l'Étape.	Heure de départ.		Commencement de l'Étape.	Heure de départ.		Fin de l'Étape et lieu où l'on passe la nuit.
		Été	Hiver		Été	Hiver	
1	Jérusalem . . .	H. 5	M. 6	St Jean-dans-les-Montagnes.	H. 2	M. 3	Route de Bethléem par la fontaine de St Philippe.
2	Visite de la Basilique . . . . .	9	00	Visite de la caverne de David.	5	00	Route directe de Bethléem.
	Excursion à la Grotte des Pasteurs . . . . .	6	00	Procession du soir dans la Grotte de la Nativ. de N. S.	4	00	Bethléem.
3	Bethléem . . . . .	5	00	St Chariton . . . . .	3	00	Bethléem.
4	Bethléem . . . . .	5	30	Aïn-Dironeh . . . . .	2	00	Hébron.
5	Hébron . . . . .	5	00	Vasques de Salomon . . . . .	4	00	Jérusalem.

  

TEMPS NÉCESSAIRE POUR FAIRE LES VISITES, COMPRISES DANS CE VOYAGE.			
MATIN.		SOIR.	
Nombre de jours.	Noms des localités à visiter sur la route.	Heures minutes	Heures minutes
1	Eglise de Ste-Croix . . . . .	0	30
	Grotte de St Jean-dans-le-désert . . . . .	0	30
	Basilique de la Nativité . . . . .	1	30
2	Grotte du Lait . . . . .	0	15
	Grotte des Pasteurs . . . . .	0	15
3	Mont des Francs (Djabal Foureidis) . . . . .	1	00
	Grotte de St Chariton (Mogâret Khareitoun). . . . .	2	00
4	Les alentours d'Aïn-Dironeh . . . . .	1	00
5	Hébron . . . . .	2	00

CHAPITRE I.

VOYAGE DE JÉRUSALEM A HÉBRON

Par S. Jean-dans-les-Montagnes,  
Bethléem et le Mont des Francs.

En 5 jours, 8 étapes.

**Renseignements généraux.** — NOTA. Les pèlerins qui désirent se rendre directement à S. Jean-dans-les-Montagnes, sans passer par Ste-Croix, n'ont qu'à suivre la grande voie carrossable. Pour cela ils prennent la route de Jaffa jusqu'à la première grande bifurcation qui se trouve, à gauche, à une distance approximative de 3 kilomètres de la Ville. De cette bifurcation à S. Jean il y a environ 5 kilomètres. La route est bonne et peut se faire à pied, mais non sans fatigue.

**LOGEMENT.** — A S. Jean-dans-les-Montagnes il n'y a point d'hôtel, mais les Pères de Terre-Sainte, qui desservent les sanctuaires de cette localité, donnent volontiers l'hospitalité à tous les pèlerins munis d'un

**BILLET D'ADMISSION.** — Ce billet est délivré gratuitement au secrétariat du couvent de S. Sauveur à Jérusalem. Ce billet est également exigé à l'hospice franciscain de Bethléem et d'Emmaüs.

Si le pèlerin ne visite que le lieu de la naissance de S. Jean-Baptiste et de la Visitation, ce petit voyage peut s'effectuer en un jour et même en moins de temps, soit à pied, soit en voiture. Le prix d'une voiture à 4 places est ordinairement de 8 francs.

**BETHLÉEM.** — Quoique cette ville, depuis quelque temps, possède un hôtel, les Pères de Terre-Sainte continuent à donner l'hospitalité à tous les pèlerins qui la désirent.

**HÉBRON.** — Cette ville a un hôtel ordinairement situé à l'entrée du premier quartier.

**ETABLISSEMENT RUSSE.** — Les voyageurs munis d'un billet d'admission, délivré gratuitement par l'Archimandrite de Jérusalem, sont reçus à l'établissement russe, à raison de 3 francs par jour, nourriture non comprise. Tout y est convenable et bien tenu.

On trouve aussi, à des prix raisonnables, de quoi se loger dans des maisons particulières, chez les Juifs et chez les musulmans. Toutefois chez les uns comme chez les autres, on est exposé à rencontrer certains insectes ennuyeux. — Le meilleur logement qu'on puisse avoir à Hébron est encore le campement sous la tente; par conséquent on fera, pour ce voyage, l'accord avec le drogman d'après la première manière de voyager en Terre-Sainte (voir 1<sup>re</sup> P. p. 17).

EN VOITURE. — Que le point de départ soit Bethléem ou Jérusalem, l'aller et le retour pour Hébron sont faisables en un seul jour: en été, on part à 5 heures du matin, et en hiver, à 6 heures. Prière de porter avec soi son déjeuner. Le prix d'une voiture à 4 places est de 20 à 30 francs pour ce voyage.

RÉPARTITION DU TEMPS. — On part de Jérusalem au lever du soleil pour se rendre à la Grotte de S. Jean-dans-le-Désert (Aïn-Hhabise), afin de pouvoir revenir avant midi à S. Jean-dans-les-Montagnes (Aïn-Kârem). Dans l'après-midi, vers 2 heures et demie, en été, et vers 1 heure, en hiver, on se rend à Bethléem. On passe le 2<sup>me</sup> jour à visiter les Lieux saints et historiques de cette ville et des environs. Le 3<sup>me</sup> jour, on peut faire l'excursion du Mont des Francs (Djabal-Foureidis). Le 4<sup>me</sup> jour, on se rend à Hébron, d'où, le lendemain (5<sup>me</sup> jour), on retourne à Jérusalem.

NOTA. — Les personnes, qui ne voudraient pas aller à Hébron mais qui auraient l'intention de voir le **Jardin Fermé** (Hortus conclusus), les **Vasques de Salomon** et la **Fontaine Scellée** (Fons signatus), peuvent partir de ce dernier point pour regagner la Ville-Sainte. (Pour la description de la route, voir la fin de l'excursion d'Hébron à Jérusalem).

## PREMIER JOUR. — PREMIÈRE ÉTAPE.

De Jérusalem à S. Jean-dans-les-Montagnes par la Grotte de S. Jean.

4 heures 2 minutes de marche.

**Renseignements.** — Les voyageurs, qui veulent profiter de l'hospitalité des Pères de Terre-Sainte à Saint Jean-dans-les-Montagnes (Aïn-Kârem), auront soin de remettre leurs billets d'admission dès leur arrivée dans ce village, c.-à-d., avant d'aller à la Grotte de S. Jean-dans-le-Désert. Par cette précaution, ils n'arriveront pas entièrement inattendus.

## SOMMAIRE.

Vallée de Gihon. — Piscine Supérieure. — Champ du Foulon. — Emplacement de l'église de Sainte Mamilla. — Charnier du Lion. — Tombeau d'Hérode Agrippa. — Couvent de Ste-Croix. — Fosse de l'arbre qui a servi à former la Ste-Croix. — Kherbet-Aïn-Djaoueh. — Vue sur la Méditerranée. — Beït Mas-mile. — Deir-Yassine. — El-Aakout. — St-Jean-dans-les-Montagnes (Aïn-Kârem). — Fontaine de la Ste-Vierge. — Visitation. — Partie du Rocher où S. Jean fut caché. — Lieu où il fut circoncis. — Fontaine de Ste Elisabeth. — Vue sur Kalouñieh. — Kastoul. — Lieu où S. Jean a prêché. — Soba. — Tombeau de Ste Elisabeth. — Grotte de S. Jean (Aïn-Hhabise). — Sathâf. — Retour à S. Jean-dans-les-Montagnes.

## Départ à Cheval.

**Indications.** — On sort de la Ville-Sainte par la Porte de Jaffa (Bab el-Khalil), et, laissant à gauche la route de Bethléem, on arrive au bout de 1 min. à une bifurcation de route; on laisse à droite le chemin qui conduit à Jaffa et l'on prend à gauche celui qui se dirige vers l'O.; c'est le chemin de S. Jean-dans-les-Montagnes. Après 5 min. de marche, on voit à droite un cimetière musulman; on y entre par une large ouverture pratiquée dans le mur qui longe la route, on se dirige vers l'O. et, en 1 min., on arrive à la

**Piscine Supérieure.** — HISTORIQUE. Cette Piscine, appelée aussi *Piscine des Serpents*, *Lac du Patriarche* et *Birket Mamilla*, n'est autre que l'ancienne piscine supérieure que Flav. Jos. désigne sous le nom de piscine des serpents (1). C'est près de là que, par ordre de David, le Grand-Prêtre Sadoe et le prophète Nathan sacrèrent Salomon roi d'Israël (2) (vers 1015 av. J.-C.). C'est là aussi qu'Isaïe prononça cette prophétie célèbre: «Voilà que la Vierge concevra et enfantera un Fils qui sera appelé Emmanuel (3).» (740 av. J.-C.).

Quant au nom de Birket-Mamilla, je pense que cette piscine le doit à la proximité d'une église dont je parlerai tout à l'heure. Elle est encore appelée Lac du Patriarche, parce que ses eaux s'écoulent dans une autre piscine nommée, au temps des Croisades, Bains du Patriarche.

**DESCRIPTION.** — Son nom vulgaire est Birket-Mamilla. Elle est située au milieu d'un cimetière musulman, à 25 mètr. de

(1) Flav. Jos. G. I. V, 12.

(2) III Rois, I.

(3) Isaïe, VII, 14.

la route et à l'extrémité de la vallée de Gibon. Sa longueur est d'environ 97 mètr. et sa largeur de 65 mètr. 70. Quant à sa profondeur, elle ne surpasse guère 5 mètres.

Le terrain qui se trouve à l'E. de cette Piscine est le célèbre **Champ du Foulon**. — HISTORIQUE. C'est en cet endroit que campa Rabsacès, envoyé par Sennachérib à la tête de l'armée assyrienne pour s'emparer de la Ville-Sainte. Avant le combat, Rabsacès harangua les habitants pour les engager à se rendre, et dans sa harangue il se permit d'insulter le vrai Dieu. Alors le roi Ezéchias, et le peuple d'Israël avec lui, eut recours au Seigneur; tous prièrent et firent pénitence. Dieu eut pitié de son peuple; il envoya le prophète Isaïe dire au roi que les Assyriens n'entreraient pas dans la ville. Le lendemain, en effet, Rabsacès, s'étant levé dès l'aube du jour, trouva que la mort avait frappé 185,000 hommes de ses troupes (1).

A l'O. de cette même Piscine on remarque encore, sur une petite éminence, quelques restes des

**Ruines de l'église de Ste-Mamilla** (2). — HISTORIQUE. Vers 614, époque où Chosroès persécuta les chrétiens, une sainte femme, nommée Mamilla, donna en ce lieu la sépulture à un grand nombre de martyrs. Aussi, pour consacrer cette action mémorable, la piété chrétienne éleva-t-elle plus tard au-dessus de cet ossuaire une église en l'honneur de la courageuse héroïne.

ÉTAT ACTUEL. — Il ne reste presque plus rien aujourd'hui des ruines de cette église. Ce qu'on y voit de plus remarquable c'est le

**Charnier du Lion**. — HISTORIQUE. Au moyen-âge, les chrétiens livrèrent aux indigènes, entre Birket-Mamilla et la ville, une grande bataille où périt un grand nombre de chevaliers de la Croix. Alors, dit une légende de ce temps-là, on vit un lion ramasser tous les cadavres et les porter dans une caverne qui fut appelée depuis Charnier du Lion.

DESCRIPTION. — Cette caverne, entièrement taillée dans le roc, se trouve sous les ruines de l'église de Ste-Mamilla.

A environ 23 m. à l'O. de ces ruines, se trouve un **Caveau sépulcral**. — HISTORIQUE. C'est peut-être le caveau d'Hérode-Agrippa (3), de ce roi qui fit tuer l'apôtre S. Jacques, emprisonner S. Pierre, et qui mourut à Césarée pen-

(1) IV Rois, XIX.

(2) L'Igoumène russe Daniel, p. 131.

(3) Flav. Josèphe, G. I. V. XII et XIII. — Ce caveau, taillé dans le roc, n'avait que 3 bancs funéraires qui ont été détruits en 1860.

dant que ses adulateurs le proclamaient dieu (1) (44 de J.-C.).

Prenant toujours Birket-Mamilla comme point d'orientation, on se dirige vers l'ouest-sud-ouest à travers le cimetière pour regagner la route que l'on vient de quitter, et, au bout de 5 min. à partir de la Piscine, on arrive à une bifurcation. Laisant le chemin de gauche et à droite, un moulin à vent, on continue la marche pendant 18 min. jusqu'à ce qu'on arrive à une nouvelle bifurcation. Là, on laisse, à droite, le chemin qui conduit à S. Jean-dans-les-Montagnes, pour prendre l'autre (celui de gauche), et l'on atteint, en 5 min., le

**Couvent de Ste-Croix**. — ÉTAT ACTUEL. Ce couvent, qui sert aujourd'hui de séminaire aux Grecs non-unis, est bâti comme une forteresse du moyen-âge dans l'*ouadi Mousallabeh* (vallée de la Croix). Mais ce qui mérite surtout d'être signalé à l'attention du pèlerin, c'est l'

**Eglise du couvent**. — HISTORIQUE. Elle fut élevée au VII<sup>e</sup> siècle par l'empereur Héraclius sur le lieu même où, d'après la tradition, avait été pris l'arbre qui servit à former la croix du Divin Sauveur. En 1099, cette église fut saccagée. Scewulf, qui la visita en 1102, nous apprend qu'elle était alors occupée par les Géorgiens. Les Croisés s'étant établis à Jérusalem, l'église de Ste-Croix fut restaurée et continua d'appartenir aux Géorgiens. Mais en 1300, sous le règne du calife Melek en-Nasser-ben-Khalaoun, elle fut transformée en mosquée, et les Géorgiens n'en reprirent possession que plusieurs années plus tard (2). En 1644, sur la demande de l'abbé Pader, supérieur du couvent, l'église fut restaurée par un roi de la Géorgie qui s'appelait Léontantiani.

ÉTAT ACTUEL. — Le pavé de cette église est en mosaïque animée; il semble être antérieur aux Croisades.

Il y a aussi des peintures à fresque remarquables; mais comme quelques-unes de ces peintures ne pouvaient plus être restaurées, on les a effacées en 1890.

VISITE. — En s'avancant vers le fond de l'église, on voit, sous le maître-autel, la

**Place où fut coupé l'Arbre de la Vraie Croix**. † — HISTORIQUE. Antonin le Martyr prétend que cet arbre devait être un noyer.

Sur la paroi gauche de l'abside (côté de l'épître), se trouvent des peintures rappelant l'histoire de ce lieu vénérable. Elles représentent une

(1) Actes des Apôtres, XII.

(2) Guérin t. I. p. 81.

**Légende concernant l'Arbre de la vraie Croix.** — Loth, après la double faute dont parle la Genèse (1), quitta le lieu témoin de son crime et vint habiter l'endroit où s'élève aujourd'hui cette église. Comme il ne cessait d'implorer la miséricorde du Seigneur, un Ange lui apparut et lui présenta trois boutures de cyprès, en lui disant : « Plante et arrose ces boutures avec de l'eau que tu iras puiser chaque jour dans le Jourdain. Si elles prennent racine, ce sera le signe du pardon que le Seigneur t'aura accordé ; si, au contraire, elles ne poussent pas, ce sera un signe de réprobation. » Loth, plein d'espoir, fit ainsi que l'Ange lui avait dit et vit bientôt que ses boutures commençaient à pousser. Or, un soir que, chargé de son outre remplie d'eau, il revenait du fleuve pour arroser ses plantations, un démon sous la forme d'un pauvre lui demanda à boire ; Loth s'empressa de le satisfaire. Mais voici que plus loin d'autres démons sous la même forme lui demandent également à boire, si bien que lorsqu'il voulut arroser ses boutures, son outre se trouva vide. Comme il était trop tard pour retourner au Jourdain, il voyait ses espérances anéanties et craignait la mort de ses plantes ; mais soudain l'Ange lui apparut une seconde fois et lui dit : « Ta charité a trouvé grâce devant Dieu ; les boutures croîtront dorénavant sans être arrosées ; sois bien assuré du pardon. » En effet, ces boutures devinrent des arbres ; et c'est l'un de ces arbres qui a fourni le bois de la Croix du Sauveur.

Dans les trois nefs, les peintures représentent des faits évangéliques et d'autres histoires pieuses.

En sortant du couvent grec, on reprend à 200 mètres au N. la route qui se dirige à l'O. ; on traverse l'Ouâdi-Mousallabeh et, en 20 min. (à partir du couvent de Ste-Croix), on gravit un plateau, puis on descend dans l'Ouâdi Madîneh. Au bout de 15 min., on gravit une colline par un très mauvais chemin, on traverse l'Ouâdi-Badaouïeh (vallée de la Bédouine) et on rencontre, à droite, les ruines du *Kherbet-Nahleh*. Cheminant encore pendant 10 min., on traverse l'extrémité de l'Ouâdi-Diab plantée de vignes et, à droite sur le versant, on aperçoit les ruines d'un village appelé *Kherbet Aïn-Djaoueh*. Arrivé sur la hauteur, on découvre, à l'O. la *Méditerranée* et à l'E. le Mont des Oliviers avec une partie de la Ville-Sainte.

(1) Genèse XIX.

Laisant, à droite, une vallée et un chemin qui descend, on marche pendant 15 min. et l'on passe, à gauche, auprès des ruines du village *Beit Masmile*. A droite, on voit, vers le N., *Deir Yassins* sur une hauteur, et *Nabi-Samouïl* sur une montagne élevée. Au N-O. sur une haute colline, de l'autre côté de la vallée, on voit les ruines d'un village appelé *el-Aakout*. Par une descente raide et difficile, on arrive en 17 min. au jardin franciscain qu'on longe à droite. Au bout du mur de ce jardin, on contourne l'angle qu'on longe jusqu'à ce qu'on se trouve dans la ruelle du village ; là, après 7 min. depuis l'arrivée au jardin, on remarque à droite, dans la première impasse, une grille en fer qui sert d'

**Entrée au couvent des Pères de Terre-Sainte.** —

**RENSEIGNEMENTS.** Les pèlerins, qui tiendraient à descendre chez les Pères Franciscains au retour de la visite de la Grotte de S. Jean, doivent remettre en passant leur billet d'hospitalité.

Immédiatement après avoir dépassé l'entrée du couvent, on prend, à gauche, le premier chemin qui conduit en 4 min. à une source portant le nom du village, Aïn-Kârem. Les Chrétiens l'appellent la

**Fontaine de la Ste-Vierge.** — **HISTORIQUE.** Selon la tradition, la Ste-Vierge, lors du séjour qu'elle fit chez sa cousine Elisabeth, venait puiser de l'eau à cette fontaine.

**ETAT ACTUEL.** Cette source, l'unique que possède le village, fournit une eau excellente à tous les habitants et sert aussi à arroser les terrains d'alentour. Les Musulmans y ont élevé un lieu de prière et un minaret.

A partir de la Fontaine, le sentier, que l'on doit suivre d'abord, tourne à droite et se dirige vers l'O. ; l'on prend ensuite, à gauche, celui qui gravit la colline. Après 7 min. de marche, on arrive à une porte en fer qui donne entrée dans le

## SANCTUAIRE DE LA VISITATION. †

### I. Historique.

La tradition nous apprend que S. Zacharie avait en ce lieu sa maison de campagne, et que c'est là que la Très-Ste Vierge Marie visita sa cousine Elisabeth (1).

(1) Plusieurs auteurs prétendent que la salutation de la Très-Ste Vierge à Ste Elisabeth eut lieu à la fontaine qui porte son nom, mais S. Luc

En 1621, la Custodie de Terre-Ste, étant entrée en possession du Sanctuaire du Magnificat, y bâtit une petite chapelle provisoire où chaque jour on offrait le S. Sacrifice de la Messe; le terrain y attenant devint alors cimetière catholique.

En 1892, les Pères de Terre-Ste ont élevé tout auprès un petit couvent et un clocher.

## II. Etat actuel.

La chapelle que nous voyons aujourd'hui est la chapelle primitive. Voici à quelle occasion elle a été découverte. Avant 1861, le temps et les circonstances n'ayant pas permis aux Pères de Terre-Ste d'entretenir comme ils l'auraient voulu le Sanctuaire existant qui menaçait ruine, ce sanctuaire s'écroula sous l'action des grandes pluies d'hiver. Avant de le rebâtit, on voulut faire quelques fouilles pour se rendre un compte exact de la nature du terrain; ces fouilles ont fait retrouver la chapelle primitive qui a été restaurée en 1861.

## III. Visite.

En entrant dans cette chapelle on remarque, à droite et vers l'extrémité orientale de la paroi, la niche contenant le

**Rocher de l'empreinte du corps du petit S. Jean-Baptiste.** — HISTORIQUE. Tandis que les soldats d'Hérode cherchaient les enfants pour les massacrer, Ste Elisabeth s'enfuit vers la montagne et cacha le Précurseur du Messie en le déposant sur un rocher qui s'amollit comme de la cire pour le recevoir. La niche dans laquelle est placée la pierre a été restaurée en même temps que la chapelle; elle est entourée d'un cadre en bois qui porte l'inscription suivante: *Dum infantes ab iniquo Herode mactabantur, Elisabeth in hac rupe abscondisse filium suum Joannem continua tenet traditio.*

dit clairement ch. I, V. 40: « et elle (Marie) entra dans la **Maison de Zacharie** et elle salua Elisabeth. » Voici l'explication probable de cette erreur. Près de la maison de campagne de Zacharie, il y avait une source dont on faisait toujours mention en parlant du sanctuaire du Magnificat. Par la suite des temps, la source disparut sous des décombres. Le zèle mal entendu de la population d'Aïn-Kârem ne permit tout d'abord qu'à de rares pèlerins de visiter ce St Lieu. Ceux-ci, ne trouvant que la fontaine de la Ste Vierge, ne crurent pas se méprendre en y rattachant la tradition ci-dessus mentionnée. Mais lorsqu'on eut retrouvé l'autre fontaine dans le Sanctuaire même, l'erreur fut manifeste.

**ETAT ACTUEL.** — Les premiers constructeurs de cette chapelle ont détaché ce quartier du rocher miraculeux, et l'ont placé là où nous le vénérons aujourd'hui.

Après avoir dépassé le rocher de l'empreinte du corps du petit S. Jean-Baptiste, et en s'avancant vers l'E., on arrive au fond de la chapelle qui est occupé par le

**Maitre-Autel.** — HISTORIQUE. En mémoire du mystère, dont ce lieu rappelle le souvenir, cet autel a été dédié au Magnificat.

## ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. I.

... 39. Or, en ces jours-là, Marie, se levant, s'en alla en grande hâte vers les montagnes, en une ville de Juda;

40. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Elisabeth.

41. Et il arriva que lorsque Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et Elisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint;

42. Alors elle s'écria d'une voix forte: Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

43. Et d'où m'arrive-t-il que la mère de mon Seigneur vienne vers moi?

44. Car, dès que la voix de votre salutation est venue à mes oreilles, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein.

45. Et bienheureuse, vous qui avez cru! car ce qui vous a été dit par le Seigneur s'accomplira.

46. Alors Marie dit:

## MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM:

Mon âme glorifie le Seigneur,

47. Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

47. Et mon esprit a tressailli d'allégresse en Dieu mon Sauveur;

48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

48. Parce qu'il a regardé l'humilité de sa servante; et voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse.

49. Quia fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen ejus.

49. Car celui qui est puissant a fait en moi de grandes choses; et son nom est saint.

50. Et misericordia ejus a progenie in progenies timens eum.

50. Et sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

52. Deposuit potentes sede, et exaltavit humiles.

53. Esurientes implevit bonis: et divites dimisit inanes.

54. Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiae suae.

55. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in saecula.

En quittant le maître-autel, on remarque à droite, dans une niche de la paroi orientale, l'

**Autel dédié à S. Zacharie.** — HISTORIQUE. On ignore pourquoi cette niche a été pratiquée là, et l'on suppose qu'elle marque le lieu de la circoncision de S. Jean, car on croit que c'est dans cette même maison de campagne que S. Jean-Baptiste reçut cette marque des enfants de Dieu.

Vers l'angle S-O. de cette chapelle, on peut monter par un ancien escalier, et voir un très beau reste d'une abside, dont la construction remonterait d'après moi au V<sup>e</sup> siècle.

En sortant de la chapelle on voit, à gauche, quelques

**Ruines de l'Ancien Couvent.** — HISTORIQUE. Les constructeurs et les premiers habitants de ce couvent me sont inconnus; mais les signes lapidaires des pierres, qui ont servi à la restauration de l'entrée, me font croire qu'il a été habité, au temps des Croisés, par des Latins et que ce sont eux qui l'ont restauré.

**ETAT ACTUEL.** — A l'intérieur et près de la porte d'entrée, on remarque un puits connu sous le nom de *Source de Ste Elisabeth.*

En quittant le sanctuaire du Magnificat, on revient sur ses pas jusqu'au premier chemin de gauche par lequel on se dirige vers l'O.; on continue à marcher à pied pendant 12 min., à cause du chemin qui longe le bord d'un précipice; puis, on

51. Il a déployé la force de son bras; il a dissipé ceux qui s'enorgueillissaient dans les pensées de leur cœur.

52. Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles.

53. Il a rempli de biens les affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides.

54. Se souvenant de sa miséricorde, il a pris sous sa sauvegarde Israël, son serviteur.

55. Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham, et à sa postérité pour toujours.

remonte à cheval et, 10 autres min. plus loin, on aperçoit, à droite, *Kaloúnieh* sur le versant d'une montagne, près du chemin d'Abougosche à Jérusalem, et sur une haute montagne *Kastoul.* On arrive ensuite en un petit endroit clos d'un mur en pierres sèches et appartenant aux Arméniens-Catholiques. On y voit, sur le bord du chemin, un tas de pierres amoncelées sur un rocher qui est situé à droite. C'est le

**Rocher de S. Jean-Baptiste.** — HISTORIQUE. D'après la tradition, le S. Précurseur annonça de ce lieu-là même que le royaume des cieus était proche.

En 1721, un Musulman voulant faire disparaître ce rocher vénéré par les chrétiens, résolut de s'en servir pour faire de la chaux. A cet effet il en détacha plusieurs fragments qu'il jeta dans un four. Mais à peine eut-il réussi, quoiqu'à grand' peine, à mettre le feu au combustible qu'il y avait entassé, qu'une forte détonation se fit entendre: le four éclata et les pierres qu'il contenait furent lancées au loin. Plein d'épouvante, mais rendant aussitôt grâces au Seigneur qui lui avait conservé la vie, le Musulman apporta une de ces pierres au couvent de S. Jean-dans-les-montagnes et la remit au supérieur des Franciscains. Depuis lors cette pierre repose dans une niche pratiquée dans un des murs latéraux de la chapelle de Ste Elisabeth, à main droite, en entrant par la sacristie. Audessous de la niche on a tracé sur une plaque de marbre l'inscription suivante: *Lapis iste super quem steterunt pedes Praecursoris Domini PÆNITENTIAM AGITE clamantis juxta desertum Juda, ob traditionem facti perennem, magna in veneratione fuit ab immemorabili tempore, et heic positus.*

#### ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU, CH. III.

1. Or, en ces jours-là, vint Jean-Baptiste prêchant dans le désert de Judée,
2. Et disant: Faites pénitence, car le royaume des cieus approche.
3. C'est lui dont a parlé le prophète Isaïe, disant: Voix de quelqu'un qui crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers...

Au bout de 12 min., on traverse, par une mauvaise descente, l'*Ouâdi-Khandak*, vallée bien cultivée, plantée de vignes et arrosée par une petite source. On longe cette vallée, à droite, en se dirigeant à l'O. Après une marche de 10 min., l'*Ouâdi-Khandak* fait un coude; on prend alors le chemin à droite, et l'on continue sa route en longeant encore la vallée.

Au N-N-O., on voit *Soba*, village perché sur une haute montagne; et, 8 min. après, on remarque, à gauche au N-O., un sentier à peine tracé par lequel on arrive, au bout de 8 min., à une petite construction qui se dégage en partie du milieu des ruines. Là, on trouve un étroit caveau sur l'

#### Emplacement du Tombeau de Ste Elisabeth. —

HISTORIQUE. La tradition, qui nous montre ici le Tombeau de Ste Elisabeth, paraît moins solidement établie que beaucoup d'autres; néanmoins cette tradition existe et le monument bâti sur ce Tombeau existe aussi. Que ce Tombeau soit peu connu, cela ne doit pas nous étonner, puisque nous ignorons une grande partie de la vie et de la mort de cette sainte femme. Il est probable que Ste Elisabeth est venue dans ce désert auprès de son fils, après la mort de S. Zacharie, son époux, et qu'elle y a été ensevelie (1).

ETAT ACTUEL. — Le Tombeau de Ste Elisabeth n'est qu'un petit caveau moderne que le Patriarche Latin, lors de la restauration des constructions voisines, fit élever sur l'emplacement de l'ancien. Depuis cette restauration, il y a toujours là un gardien qui cultive le terrain environnant, planté en grande partie de vignes et d'oliviers.

Du Tombeau de Ste Elisabeth il faut descendre à pied un sentier raide qui se dirige au N. par des zig-zags à travers les plantations, pour arriver en 5 m. dans un petit plan d'oliviers. Là, on descend de nouveau un sentier très abrupte où quelques pierres forment comme des degrés. Arrivé au bas de cet espèce d'escalier, on tourne à droite, on avance de 15 mètr. environ et l'on arrive au bout de 3 min. au bassin dans lequel vient se verser l'Aïn-Hhabise, source peu abondante, mais dont l'eau est excellente. Un escalier de 12 marches taillées dans le rocher est inhérent au bassin et conduit à une porte en fer qui donne entrée dans la

### GROTTE DE S. JEAN. †

#### I. Historique.

C'est là que le plus grand des enfants des hommes mena une vie solitaire et pénitente (2) et se prépara à la prédication qui devait précéder immédiatement celle du Saint Evangile.

(1) Quaresmius t. II, p. 708.

(2) Idem, t. II, p. 707.

### ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. I.

..... 80. Or l'enfant croissait et se fortifiait en esprit; et il demeurait dans les déserts jusqu'aux jours de sa manifestation devant Israël.

### ÉVANGILE SELON S. MARC, CH. I.

..... 4. Jean a été dans le désert, baptisant et prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés.

5. Et tout le pays de Judée, et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui; et ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, confessant leurs péchés.

6. Or, Jean était vêtu de poils de chameau, et avait une ceinture de cuir autour de ses reins; et il se nourrissait de sauterelles (1) et de miel sauvage; et il prêchait, disant:

7. Il vient après moi un plus puissant que moi; et je ne suis pas digne, me prosternant, de délier les cordons de sa chaussure.

8. Pour moi, je vous ai baptisés dans l'eau; mais pour lui il vous baptisera dans le Saint-Esprit....

Je dois noter ici que, s'il faut en croire la tradition, les Mages auraient passé une nuit dans cette Grotte en retournant dans leur pays.

(1) Les sauterelles, dont le S. Evangile parle ici, ne sont pas les fruits du caroubier (*ceratonia siliqua*), comme le croient quelques personnes, mais bien de vraies sauterelles, comme celles dont il est question au livre du Lévitique: «mais pour ce qui marche sur quatre pieds et qui, ayant les pieds de derrière plus longs, saute sur la terre, vous pouvez en manger; tel est le bruchus, l'attachus, l'ophimachus et la sauterelle, chacun selon son espèce (a).»

J'ai souvent entendu dire en Terre-Sainte qu'il y a encore aujourd'hui des habitants qui mangent des sauterelles; mais je n'en ai pas encore vu. Cependant la chose ne me paraît pas impossible, puisqu'on en fait un fréquent usage en Abyssinie et en Ethiopie, selon ce que m'a raconté, il y a quelque temps, un voyageur français, médecin de profession et très digne de foi. Pendant que je voyageais en Abyssinie et en Ethiopie, me disait-il, il m'est arrivé maintes et maintes fois de manger des sauterelles ainsi préparées; pendant que les uns les ramassent en grande quantité, les autres chauffent à blanc des rochers sur lesquels on les grille. Cela fait, on les pile, on les tamise, et cette poudre est renfermée dans des sacs en cuir pour être conservée et servir au besoin. Quand on veut en manger, on fait bouillir de l'eau et pendant l'ébullition on y laisse tomber peu à peu la quantité de cette farine d'un nouveau genre que l'on veut employer, de manière à obtenir une pâte légère qui a le goût de la sardine.—Le savant voyageur Asselquist (b) raconte les mêmes faits.

(a) Lévi, XI, 21, 22.

(b) Frédéric Asselquist, Voyage dans le Levant.

## II. Description.

Cette Grotte, située sur le versant d'une montagne, surplombe la vallée du Térébinthe qui est en ce lieu d'une profondeur considérable; cette grotte est naturelle et a 5 mètr. de long sur 3 mètr. de large et 2 mètr. de haut. Depuis que S. Jean-Baptiste l'a habitée, elle doit avoir subi très peu de changement. La petite porte d'entrée s'ouvre au N-E., et une ouverture pratiquée dans la paroi N-O. sert de fenêtre. Au fond de la Grotte est une

**Pierre en forme d'autel.** — HISTORIQUE. Cette pierre se trouve sur un banc de rocher, que l'on dit avoir servi de lit au S. Précurseur.

ETAT ACTUEL. — C'est sur cette pierre que les Pères de Terre-Sainte et d'autres prêtres pieux placent leur autel portatif, quand ils viennent célébrer la Ste Messé en ce lieu vénéré.

Au-dessus de la Grotte de S. Jean, on remarque une

**Ruine.** — HISTORIQUE. C'est là, dans les premiers temps du christianisme, que des solitaires et des cénobites s'étaient établis pour y continuer le genre de vie inauguré par S. Jean-Baptiste; d'après Quaresmius, S. Théodose, le cénobite, aurait habité cet ermitage (1).

ETAT ACTUEL. — L'ancienne construction, encore visible, paraît être de la même époque que celle observée près du Tombeau de Ste Elisabeth.

En face de cette Grotte, au N-O. et de l'autre côté de la vallée du Térébinthe, sur le versant de la montagne qui est en partie couverte de plantes de diverses espèces et d'arbres fruitiers, on voit le petit village de *Sathâf*.

**Retour de S. Jean-du-Désert à S. Jean-dans-les-Montagnes (Aïn-Kârem).** — Après avoir visité la Grotte du Désert de S. Jean (2), on regagne Aïn-Kârem. Pour y retourner, on remonte à pied jusqu'aux oliviers (5 min.); là, on monte à cheval, et, prenant ensuite le sentier qui se dirige vers l'E., on rejoint, en 5 min., le chemin, qu'on avait quitté pour aller visiter

(1) Quaresmius t. II, p. 707, 22.

(2) Le mot désert n'exprime pas toujours un lieu inhabité, inculte et aride: nous lisons, en effet, au ch. XV, verset 16 de Josué: « dans le désert se trouvent Beth-Araba, Meddin, Sachacha, Nebsan, la ville de Sel (Ir-Hammelach) et Engaddi, six villes avec leurs bourgs ». Et au 1<sup>er</sup> livre des Rois, ch. XVII<sup>e</sup>, verset 28<sup>e</sup>, Eliab, fils d'Isaïe, appelle désert le lieu où David avait laissé les brebis de son père. On ne doit donc pas s'étonner de trouver dans le Désert de S. Jean des vignes, des arbres et des champs cultivés.

l'emplacement du Tombeau de Ste Elisabeth. A partir de ce point, on regagne, en 1 heure, S. Jean-dans-les-Montagnes.

**Récapitulation des distances de Jérusalem à S. Jean-dans-les-Montagnes par la Grotte de S. Jean.**

De Jérusalem.

A	Heures	Minutes	Lieux d'arrivée.
>	0	1	Route de Jaffa, à laisser à droite.
>	0	5	Cimetière musulman.
>	0	1	Birket-Mamilla.
>	0	5	Bifurcation du chemin.
>	0	18	Seconde bifurcation.
>	0	5	Couvent grec de Ste-Croix.
>	0	20	Ouâdi-Madineh.
>	0	15	Ouâdi-Badaouieh.
>	0	10	Ouâdi-Diab.
>	0	15	Beit-Masmile.
>	0	17	Aïn-Kârem (S. Jean-dans-les-Montagnes).
>	0	7	Couvent franciscain.
>	0	4	Fontaine de la Très-Ste Vierge.
>	0	7	Chapelle de la Visitation.
>	0	12	Endroit où l'on remonte à cheval.
>	0	10	L'endroit où prêcha S. Jean.
>	0	12	Ouâdi-Khandak.
>	0	10	Chemin à droite.
>	0	8	Petit sentier à gauche.
>	0	8	Emplacement du Tombeau de Ste Elisabeth.
>	0	5	Oliviers.
>	0	3	Grotte de S. Jean.
>	0	5	Oliviers où l'on remonte à cheval.
>	0	5	Route à regagner.
>	1	0	Aïn-Kârem.
Total	4	28	

**S. JEAN-DANS-LES-MONTAGNES.**

**I. Historique.**

Aïn-Kârem est une ville de Juda, très probablement l'ancienne Kârem, mentionnée dans les Septante au livre de Josué (1). Ce lieu est illustre entre tous, parce qu'il fut l'heureux séjour

(1) Josué XV, 60.